

**La mise en œuvre de la méthode de Sylvie Cèbe et de Roland Goigoux à partir de la lecture linéaire de textes narratifs avec des élèves issus de familles itinérantes et de voyageurs.**

Le 28 novembre 2014

Jacques Chavanes, formateur.

➤ **Quatre séquences pédagogiques créées à partir de l'ouvrage :**

- Lector et Lectrix : la compréhension des textes narratifs, CM1, CM2, 6<sup>ème</sup>, SEGPA, de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux aux éditions Retz.

➤ **Plan**

- Préambule.
- Première séquence (deux séances) : « Construire un “film”, une image, dans sa tête, du texte lu » : *pages 2 à 4.*
- Deuxième séquence (quatre séances) : « Lire, c'est traduire » : *pages 4 à 8.*
- Troisième séquence : « Apprendre à avoir une lecture flexible » : *pages 8 à 11.*
- Quatrième séquence : « Apprendre à remplir les “blancs” du texte (causes et conséquences) » : *pages 11 à 14.*

➤ **Préambule**

- **Les séquences pédagogiques ci-dessous** proposent une adaptation simplifiée de la méthode de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux.
  - ▲ **Elles sont destinées à des élèves en cours de validation du palier 1 et du palier 2 du socle commun.**
  - ▲ **Elles peuvent être mises en œuvre avec des élèves allophones qui maîtrisent les bases élémentaires de la langue française.**
- Les textes employés sont le plus souvent des textes courts. Ils sont parfois extraits d'histoires de la littérature pour la jeunesse qui ont été en partie réécrites pour être accessibles à ces élèves.

- Les textes ne sont pas illustrés, dans la mesure où la compréhension demande aux élèves de se forger leur propre représentation d'un texte et où les images tendent à leur imposer une représentation extérieure qui peut aller à l'encontre de leur imaginaire.
- Il est nécessaire, en revanche, que les élèves connaissent l'essentiel du lexique des textes qui leur seront soumis au cours des ces quatre séquences, pour leur permettre de se concentrer sur les objectifs poursuivis sans avoir à chercher le sens de mots inconnus.
- Quelques exercices d'inférence du sens des mots de ces textes sont proposés en annexes et peuvent être complétés au moyen d'activités orales.
- La compréhension du lexique sera néanmoins retravaillée au cours de chaque séance si nécessaire.
- Le parti a été pris de privilégier des histoires drôles pour inciter les élèves à tenir compte de toutes les informations délivrées par les textes et à ajuster leur compréhension à ces dernières.

➤ **Première séquence : « Construire un “film”, une image, dans sa tête, du texte lu. »**

Objectif principal : apprendre à comprendre le propos principal ou l'idée essentielle d'un texte, s'en faire une image mentale, une représentation.

○ Première séance

❖ Objectif : dessiner les principaux événements d'un texte bref pour mieux le comprendre.

❖ Déroulement

✓ Lire le texte ci-dessous une première fois à haute voix aux enfants.

**La petite fusée a décollé de la terre. Elle a atterri quatre jours après. Il y avait deux astronautes à l'intérieur : Neil Armstrong et Buzz Aldrin. Neil Armstrong a été le premier à descendre de la fusée. Il a été le tout premier homme à marcher sur la lune. C'était le 20 juillet 1969.**

✓ Afficher quatre questions au tableau, puis expliquer aux enfants qu'ils devront lire le texte eux-mêmes et qu'ils devront s'aider de ces questions pour faire leur “film” de l'histoire avant de la dessiner.

- De quoi parle ce texte ?
- Qu'a fait Neil Armstrong ? Que lui est-il arrivé ?
- Où cela se passe-t-il ?

- Quand cela se passe-t-il ?
  - ✓ Demander aux enfants de lire le texte silencieusement une deuxième fois, puis de retourner ou de cacher le texte et de dessiner l'histoire en faisant deux dessins.
- Deuxième séance
- ❖ Objectif : comprendre le propos essentiel d'un texte sans images.
  - ❖ Déroulement
    - ✓ Lire le texte ci-dessous une première fois à haute voix aux élèves :
 

**Quatre jeunes hommes se promenaient sur une petite montagne le 8 septembre 1940. Un chien était avec eux. Il s'est mis tout à coup à poursuivre un lapin qui s'est caché dans une sorte de trou. L'un des garçons, Marcel, s'est baissé pour regarder dans le trou. Il a découvert une grotte souterraine. Elle était pleine de peintures très anciennes d'animaux faites par des hommes préhistoriques.**
    - ✓ Afficher quatre questions au tableau. Les lire aux enfants, puis leur expliquer que le texte va leur être lu une seconde fois à haute voix et qu'ils devront s'aider de ces questions pour faire leur "film" de l'histoire et pour raconter eux-mêmes l'histoire à leur tour.
      - De quoi parle ce texte ?
      - Qu'a fait Marcel ? Que lui est-il arrivé ?
      - Où cela se passe-t-il ?
      - Quand cela se passe-t-il ?
    - ✓ Lire le texte une deuxième fois aux enfants et leur demander de raconter l'histoire à leur tour, en les invitant à formuler leur réponse silencieusement dans leur tête pendant une ou deux minutes avant de parler.
    - ✓ Expliquer aux élèves que cette histoire est une histoire vraie et qu'elle raconte la découverte de la grotte de Lascaux en 1940.
- Activités complémentaires possibles :
- ❖ Demander aux enfants d'imaginer une petite histoire parlant, par exemple, d'un loup (le personnage principal) qui se passe dans une forêt (le lieu de l'action) et la nuit (le moment de l'action), de faire le film de l'histoire dans leur tête et de l'écrire. Leur expliquer qu'ils doivent imaginer ce qui arrive au loup et qu'ils ont le droit de créer d'autres personnages.

- ❖ Montrer trois réponses écrites données par d'autres élèves (fictifs) à une question de compréhension portant sur un troisième texte. Expliquer aux élèves que l'une des réponses est juste et que les deux autres erronées. Demander aux enfants quelle est la réponse juste et quelle sont les réponses fausses, après leur avoir demandé de noter et de justifier leur réponse sur un cahier de brouillon (ces notes ne seront pas corrigées ; l'idée est simplement d'inciter les élèves à préparer leur réponse et à réfléchir avant de s'exprimer).

## **Deuxième séquence : « Lire, c'est traduire. »**

- Objectif principal : apprendre à reformuler, avec ses propres mots, le propos ou l'idée principale d'un texte lu.

- Première séance

- ❖ Objectif : placer les élèves dans la situation de raconter une petite histoire qu'ils ont lue à d'autres enfants qui ne la connaissent pas.

- ❖ Déroulement

- ✓ Diviser la classe en deux groupes.

- ✓ Donner aux élèves de chaque groupe l'un des trois textes suivants extraits du livre *Les contes de la souris chauve* de Roger Rudrigoz à l'école des loisirs et adaptés (en partie réécrits).

- ▲ **Le bon cœur**

**C'était un poisson qui avait bon cœur. Il rencontra un ver qui se tortillait dans l'eau accroché au bout d'un hameçon. Il lui dit : « Mon pauvre ! Je vais te tirer de là. »**

**Et tout doucement, il le décrocha.**

**Toute la journée, il délivra d'autres vers attachés à des hameçons.**

**Puis le poisson au bon cœur eut faim.**

**L'histoire s'arrête là, car tout le monde connaît l'histoire du poisson qui avait faim.**

- ▲ **Le chameau sans bosses**

**C'est l'histoire d'un chameau qui n'avait pas de bosses.**

**Tout le monde se moquait de lui.**

**Un jour il rencontra un bossu qui marchait dans le désert.**

**Le bossu lui demanda :**

- Tu m'emmènes ?
- Je veux bien, répondit le chameau, si tu me payes.
- Que veux-tu ? De l'eau ? Du sucre ?
- Non, dit le chameau, je veux ta bosse.
- Personne n'en voulait, dit le bossu, je te la donne volontiers.

▲ **Un buisson sur la langue**

**C'est l'histoire d'une petite fille qui tirait la langue tout le temps.**

**Un jour, la langue resta dehors. Impossible de la rentrer.**

**La petite fille ne pouvait plus parler, elle ne pouvait plus manger.**

**Peu à peu, une petite plante poussa sur la langue.**

**La plante devint un buisson avec des épines. Et les épines piquaient les joues de la petite fille.**

**Cette histoire n'est pas vraie. Quand on tire la langue, on peut la rentrer.**

**Mais c'est un peu comme si avait des épines sur la langue : on fait mal aux autres, on les pique, et ils vous en font autant.**

- ✓ Demander aux élèves de chaque groupe de lire silencieusement leur texte à deux reprises, de construire leur film de l'histoire, puis de le retourner ou de le cacher et de le raconter à l'autre groupe, à l'issue d'un temps de préparation collectif au sein de chaque groupe.
- ✓ Pendre en note au tableau le récit des élèves, puis inviter les deux groupes à comparer le récit oral, affiché au tableau, et le texte qu'ils n'avaient pas lu.

○ Deuxième séance

- ❖ Objectif : reformuler un texte lu en l'interprétant (le texte utilisé met en scène deux personnages : une partie du texte est rédigée en style indirect ; les élèves devront transformer le texte en style direct pour se mettre à la place des personnages).
- ❖ Déroulement
  - ✓ Lire le texte suivant une première fois aux élèves : texte réécrit d'après *Mon jour de chance* de Keiko Kaska aux éditions Kaléidoscope

**Un renard était affamé.**

**Il allait sortir de chez lui, ce soir-là, pour chasser son dîner.**

**Mais tout à coup, il entendit une voix crier : « Ohé, lapin ! Es-tu là ? »**

**Et quelqu'un frappa à la porte.**

**Le renard ouvrit la porte et tomba sur un petit cochon très appétissant.**

**Il n'en crut pas ses yeux : « Quelle chance ! Le cochon rôti est mon plat préféré », se dit-il.**

**Il attrapa le porcelet et l'emmena dans la cuisine.**

**Celui-ci criait qu'il voulait partir et rentrer chez lui.**

**Mais le renard ne se laissa pas faire et lui dit qu'il allait le faire cuire pour le manger.**

- ✓ Diviser la classe en deux groupes.
- ✓ Demander à chaque élève de lire à nouveau le texte silencieusement, en faisant attention à tout ce qui se passe dans la tête des personnages pour mieux construire le "film", et de prélever tous les indices qui peuvent les aider à le comprendre.
- ✓ Interroger les élèves sur les personnages, leur identité, leurs actions, leurs buts, leurs raisons d'agir, leurs pensées et leurs sentiments, pour les aider à comprendre « ce qui se passe dans leur tête » ;
- ✓ Demander à chaque élève de lire le texte silencieusement une troisième fois.
- ✓ Cacher ou retourner le texte, puis demander à chaque groupe de jouer la scène racontée par le texte (la division de la classe en deux groupes peut permettre de comparer la compréhension du texte entre les deux groupes et d'en affiner la compréhension collective).

○ Troisième séance

❖ Objectif : reformuler des textes très courts qui obligent à la fois à prendre en compte, dans la mesure du possible, les indices grammaticaux et à développer le propos ; puis reformuler un texte relativement long (sans excès) qui oblige à synthétiser le propos.

❖ Déroulement

- ✓ Afficher, puis donner à lire le texte suivant aux enfants :

**Une truite vit le vers dans l'eau. Gobé. Pêchée.**

- ✓ Leur demander de raconter cette petite histoire après leur avoir expliqué le sens du mot truite et du mot gobé en cas de besoin.

- ✓ Recommencer le même exercice avec les textes suivants :

▲ **Elle tira la langue. Giflée.**

▲ **Elle tomba. Il plongeait. Trempés et gelés.**

○ Quatrième séance

❖ Objectif : reformuler un texte relativement long (sans excès) qui oblige à synthétiser le propos.

❖ Déroulement

✓ Expliquer aux élèves qu'ils vont découvrir la suite de l'adaptation de *Mon jour de chance* de Keiko Kaska aux éditions Kaléidoscope.

✓ Leur demander de raconter à nouveau la première partie de l'histoire. Puis leur lire la suite à haute voix une première fois.

**Le petit cochon arrêta de se débattre et dit au renard :**

- **Mais vous ne pouvez quand même pas me manger comme ça ! Je suis trop sale. Je serai meilleur si vous me lavez.**

- **C'est vrai, dit le renard, tu as raison.**

**Il alla remplir une grande marmite d'eau et chercher du bois. Puis il fit du feu sous la marmite.**

**Et lorsque l'eau fut chaude, il donna un grand bain au porcelet et le lava soigneusement.**

**Puis le renard lui dit : « Et maintenant au four ! »**

- **Attendez, dit le petit cochon : Vous ne croyez pas que vous auriez plus à manger si j'étais un peu plus gros ?**

- **Mm, dit le renard, tu n'as pas tort.**

**Et il commença à préparer un repas pour le porcelet. Il fit cuire trois kilos de spaghettis, un litre de sauce tomate et douze œufs sur le plat. Et il fit la vaisselle pendant que le petit cochon commençait à manger...**

✓ Expliquer aux élèves qu'ils vont devoir construire le « film » de l'histoire, dans leur tête, puis la raconter en deux ou trois phrases avec un minimum de mots, ou en un minimum de temps, après l'avoir entendu une nouvelle fois. L'objectif est de parvenir à une reformulation en deux ou trois phrases : le renard lave le petit cochon pour qu'il soit meilleur ; le renard donne à manger au petit cochon pour qu'il devienne plus gros à manger.

○ Modalités d'aide aux élèves :

❖ Proposer aux élèves d'utiliser des « cartes de confiance » pour auto-évaluer leur compréhension avant de répondre aux consignes de la troisième séance. Exemples :

carte noire = « Je suis quasi sûr de moi (ou de ma compréhension) » ; carte grise = « Je suis à peu près sûr » ; carte blanche = « Je ne suis pas sûr du tout. »

### Troisième séquence : « Apprendre à avoir une lecture flexible. »

- Objectif principal : apprendre à tenir compte de toutes les informations délivrées par le texte et à modifier la représentation initiale que l'on s'en était faite au fur et à mesure de la lecture.
  
- Première séance
  - ❖ Objectif : comprendre un texte comprenant un élément inattendu.
  - ❖ Déroulement
    - ✓ Lire à haute voix aux enfants, à deux reprises, l'un des textes suivants au choix.
    - ▲ Texte extrait de *Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage*, de Jihad Darwiche, aux éditions Albin Michel.

#### **Garder la porte**

**Nasreddine n'avait encore que dix ans. Sa mère lui dit un jour :**

- **Je dois partir au marché. Pendant mon absence, fais bien attention aux voleurs et, surtout, ne quitte pas la porte, sinon ils risquent de dévaliser toute la maison.**
- **Sois tranquille, mère, j'y veillerai.**

**Une heure après, la mère voit son fils se promener sur le marché avec la porte de la maison sur le dos.**

- **Malheureux ! que fais-tu avec cette porte ?**
- **J'avais envie de sortir, et puisque tu m'as recommandé de ne pas quitter la porte, je l'ai enlevée et je l'ai prise avec moi.**

- ▲ Texte extrait de Lector et Lectrix de Sylvie Cèbe et Roland Goigoux.

#### **Zouzou**

**Il était une fois un bébé lapin, tout blanc, qui s'appelait Zouzou.**

**Zouzou adorait faire de la peinture. Mais il salissait tout.**

**Un jour, il avait fait un dessin avec de la peinture verte et il s'en était mis partout.**

**Sa maman l'envoya dehors pour se laver.**

**Pendant que Zouzou se roulait dans l'herbe, il entendit du bruit.**



**C'était un renard qui avait faim et qui voulait le manger.**

**Zouzou eut très peur et il appela : « Maman ! »**

**Elle arriva tout de suite et vit le renard. Elle dit au renard : « Attention !**

**Zouzou a une maladie très grave ! Si tu le manges, tu deviendras tout vert toi aussi ! »**

**Le renard eut peur. Il ne voulait pas devenir tout vert et il s'enfuit.**

- ✓ Demander aux élèves de construire leur « film » de l'histoire dans leur tête sans le raconter.
- ✓ Leur montrer trois réponses d'élèves fictifs à une question de compréhension portant sur ce texte.
  - ▲ Premier texte

Imagine ce qui s'est passé juste après :

    - Premier élève : la mère de Nasreddine a continué à faire ses courses sans s'inquiéter.
    - Deuxième élève : la mère de Nasreddine a grondé son fils et s'est précipitée à la maison.
    - Troisième élève : la mère de Nasreddine a dit « bravo » à son fils parce qu'il a fait exactement ce qu'elle lui avait demandé.
  - ▲ Deuxième texte

Imagine ce qui s'est passé juste après le départ du renard.

    - Premier élève : la maman de Zouzou emmène Zouzou chez le docteur.
    - Deuxième élève : la maman de Zouzou dit : « On l'a bien eu ce renard ! »
    - Troisième élève : la maman de Zouzou pleure parce que le renard a emporté son fils.
- ✓ Leur expliquer qu'une de ces réponses est juste et que les deux autres sont erronées.
- ✓ Demander aux élèves d'identifier la bonne réponse, puis d'interpréter et d'expliquer les réponses fausses, en préparant silencieusement, seuls, leur avis sur leur cahier de brouillon.
- ✓ Comparer les réponses des élèves, puis les inciter à identifier dans le texte « la phrase qui fait tout basculer » et leur demander : « Qu'est-ce que le deuxième élève a bien mémorisé et a bien compris ? », « Qu'est-ce que le premier élève n'a pas mémorisé et n'a pas compris ? ».

- ✓ Conclure en expliquant aux enfants qu'« il est indispensable de faire attention à ce que dit le texte du début à la fin pour ne pas “s'inventer une histoire” [ou inventer une histoire] que le texte ne raconte pas ».
- ✓ Autre texte utilisable extrait de *Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage*, de Jihad Darwiche, aux éditions Albin Michel.

### **La chute de la djellaba**

**Alors qu'elle se préparait à aller dormir, la femme de Nasreddine entendit du vacarme dans l'escalier.**

**Elle appela son mari :**

**- Que se passe-t-il en bas ?**

**- Rien, rien, répondit-il en gémissant, c'est ma djellaba qui vient de tomber dans l'escalier.**

**- C'est drôle qu'elle fasse autant de bruit quand même !**

**- C'est que, malheureusement, j'étais dedans !**

### ○ Deuxième séance

❖ Objectif : écrire la suite d'une histoire comportant un élément inattendu.

❖ Déroulement

- ✓ Lire à haute voix une première fois le texte ci-dessous : suite de l'histoire à inventer à partir de la fin de *Mon jour de chance* de Keiko Kaska aux éditions Kaléidoscope

**Le porcelet prit le temps de savourer ce grand festin.**

**Le renard s'assit dans son fauteuil en le regardant manger.**

**Il se régalait à l'avance. Mais il était fatigué. Il était allé chercher de l'eau et du bois pour faire le bain, il avait lavé le petit cochon des pieds à la tête, il avait préparé son repas, fait la vaisselle. Et il s'endormit...**

**« Quel bon bain ! Et quel bon repas j'ai fait ! », pensa le porcelet : « C'était mon jour de chance ! »**

**Il sortit sans faire de bruit de la tanière du renard et rentra chez lui.**

**Une fois arrivé dans sa maison, il s'assit devant un feu de cheminée et regarda son carnet d'adresses : « Bien, quel autre animal vais-je aller voir demain ? »**

- ✓ Demander aux élèves de le lire silencieusement une deuxième fois, de construire le « film » de l'histoire dans leur tête, puis d'inventer une suite très brève de l'histoire,

en tenant compte de tous les éléments du texte. Cette suite de l’histoire sera, selon les possibilités des élèves, soit racontée, soit rédigée (en quelques phrases).

- Conditions à respecter :
  - Exprimer et formaliser les découvertes inattendues à la lecture des textes.
  - Identifier, dans chaque texte, les moments précis où il faut faire attention.
  
- Activité complémentaire possible
  - Identifier le meilleur résumé d’un texte comprenant un élément inattendu parmi deux ou trois résumés du même texte.
  
- Modalités d'aide aux élèves
  - Utilisation des « cartes de confiance ».
  - Utilisation d’un cahier de brouillon « pour soi » dans lequel les élèves sont incités à noter leurs réponses, mais qui ne fait l’objet d’aucune correction.

**Quatrième séquence : « Apprendre à remplir les “blancs” du texte (causes et conséquences). »**

- Objectif principal : apprendre à inférer, à repérer et à comprendre les informations implicites, et en particulier, les liens de cause à effet.
  
- À noter :
  - ❖ il ne me semble pas possible d’engager cette séquence avec les nouveaux arrivants sans mener au préalable avec eux un travail sur la découverte des connecteurs logiques ;
  - ❖ il est possible d’utiliser à cette fin les ressources des images séquentielles de *Sentimages* sur l’expression des sentiments et des émotions.
  
- Première séance :
  - ❖ Objectif : identifier une information implicite ; l’ajouter au texte pour faciliter la compréhension.

❖ Déroulement

- ✓ Afficher au tableau l'un des textes ci-dessous : ceux-ci sont composés de trois phrases et présentés sous la forme de « phrases étiquettes » disjointes et superposées, en ménageant un blanc entre les phrases.

▲ **Il faisait beaucoup moins froid ce jour-là.**

**Sélim et Najlae ont vu tous les animaux du zoo, sauf le vieux tigre.**

**Le gardien semblait tout triste.**

▲ **Il faisait déjà nuit lorsque Sélim et Najlae ont débarrassé la table.**

**Ils ont fait tomber un peu de sucre en poudre par terre sans s'en apercevoir.**

**Le lendemain, la cuisine était pleine de fourmis.**

- ✓ Demander aux élèves de lire les trois phrases à deux reprises.
- ✓ Les inciter à repérer l'endroit dans le texte où une information complémentaire peut être ajoutée pour faciliter la compréhension.
- ✓ Puis leur demander de rédiger, sur une bande de papier blanc, une phrase avec les informations qu'il est possible d'ajouter pour faciliter la compréhension.
- ✓ Leur demander ensuite de coller au tableau, en l'intercalant entre les « phrases étiquettes », au bon endroit, la phrase qu'ils ont préparée sur leurs bandes de papier.
- ✓ Comparer les réponses.
- ✓ Expliquer aux élèves « qu'un bon moyen pour comprendre un texte et lier les informations qu'il contient consiste à se poser la question : pour quelle raison se passe-t-il ceci ? Dans quel but tel personnage fait-il cela ? »
- ✓ Expliquer aux élèves que les « blancs » d'un texte recouvrent « ce que l'auteur choisit de ne pas dire », car il considère que le lecteur peut le deviner ou qu'il sait suffisamment de choses pour le comprendre.

○ Deuxième séance

- ❖ Objectif : identifier le personnage principal d'un texte, ses buts et ses raisons d'agir.

❖ Déroulement

- ✓ Lire le texte ci-dessous à haute voix à deux reprises aux enfants : texte adapté à partir du livre *Chien bleu*, de Nadja, petite bibliothèque de l'école des loisirs.

**Charlotte jouait tranquillement devant sa maison quand elle vit un grand chien s'approcher d'elle. Un chien étrange au pelage bleu et aux yeux verts.**

« **Pauvre chien bleu** », dit-elle en le caressant, « **tu as l'air abandonné.** »

Elle lui donna la moitié de son pain au chocolat.

Le soir même, Charlotte entendit gratter à la fenêtre de sa chambre. Le chien bleu était là. Elle sauta dans le jardin pour le rejoindre.

Chien bleu revint tous les soirs. Charlotte lui parlait en le caressant tendrement. Au bout d'un petit moment, il frottait son nez contre sa joue pour lui dire au revoir et il se sauvait. Charlotte s'endormait en pensant à lui.

Mais un soir, pendant le bain, la maman de Charlotte lui dit : « **Je ne veux pas que tu joues avec ce chien. On ne sait pas d'où il vient. Il est peut-être méchant ou peut-être malade. De toute façon, je ne veux pas de chien à la maison.** »

- **Mais maman, il n'est pas malade ni méchant, répondit Charlotte : Je joue juste un peu avec lui et après je me couche. On ne peut pas le garder ?**

- **Pas question** », répondit la maman : **J'ai dit non, c'est non.** »

- ✓ Demander ensuite aux enfants de compléter un tableau indiquant l'identité, l'action, les buts ou les raisons d'agir de Charlotte, ainsi que les sentiments ou les émotions qu'elle éprouve.

| Questions sur le personnage                          | Réponses |
|--|----------|
| Que fait Charlotte avec le chien ?                   |          |
| Quels sont ses raisons d'agir avec lui?              |          |
| Quelles sont ses buts ?                              |          |
| Que ressent-elle quand le chien vient la voir soir ? |          |

- ✓ Faire remarquer aux élèves que le texte n'explique pas les sentiments que Charlotte éprouve. Les interroger sur les sentiments qu'elle peut éprouver lorsque sa mère lui interdit de garder le chien.

○ Activités complémentaires possibles

- Examiner, à partir d'un exemple de texte : « ce que l'on a le devoir de faire dire au texte ; ce que l'on a le droit de lui faire dire ; et ce que l'on n'a pas le droit de lui faire dire » ; découper et coller les réponses et les placer dans un tableau :

|   | <b>Phrases à coller</b> |
|---|-------------------------|
| Ce que l'on a le devoir de faire dire au texte      |                         |
| Ce que l'on a le droit de faire dire au texte       |                         |
| Ce que l'on n'a pas le droit de faire dire au texte |                         |

○ Modalités d'aide aux élèves

- Utilisation de « cartes de confiance » ou de « symboles de confiance » accompagnant les réponses et obéissant aux mêmes principes pour inciter les élèves à auto-évaluer leur compréhension.

**Pour prolonger ces activités**

- **Je lis, je comprends, CE1, CE2, CM1, CM2, sur le site de l'inspection académique de l'Indre dans la rubrique ressources pédagogiques en cliquant sur le lien du groupe de maîtrise de la langue.**
- Stratégies pour lire au quotidien : apprendre à inférer, de la grande section au CM2, Scéren CRDP Bourgogne